

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2705 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 23 novembre :*

MM. Perthus, Sabot, Bonnet, Céron, Prost, Talon, Jurain, Desmarais, Canard, Danière, Magnat, Gagne, Farjat, Simon, Devaux, Danjoux, Legros, Sérant, Vindrier, Photo-Radio-Club Roannais, M. Peillon, M^{me} Morel-Bernardin, MM. Merz, Cerutti, Dussud, Gautier, Drex, Hemery, Thevenot, Salignat, Mossaz, Thibaudier, Martin (R.), M^{me} Martin, MM. Garoux, Martin (E.).

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 14 Décembre 1925, à 20 heures

(Assemblée générale statutaire)

1^o Vote sur la candidature des membres présentés à la séance du 23 novembre auxquels sont ajoutés :

M. Basset (Pierre), employé de Banque, 11, rue Belleville, Villefranche-sur-Saône (Rhône). — M. Royer (Eugène), 191, rue Nationale, Villefranche-sur-Saône, parrains MM. Vicard et Boccard. — M. Grec (Maurice), professeur à l'École d'agriculture, Villa Marguerite, route de Biot, Antibes (Alpes-Maritimes), parrains MM. Raymond et Bonnamour. — M. Frenay (François), 17, place Miremont, Vienne (Isère). — M. Maillet, instituteur, Pont-Evêque

Fomes Inzengæ De Notaris. En outre de l'échantillon de l'Exposition de Roanne dont la provenance n'est pas connue avec certitude, nous avons vu cette espèce du Rhône, à Chaponost, sur peuplier; de l'Isère, à Crémieu (déterm. BORDIEN) et à Saint-Hilaire-de-Brens (déterm. ROLLAND); de l'Ain, entre Arzenay et Virieu-le-Grand, sur noyer (déterm. ROLLAND). Elle est tout à fait distincte de *F. fomentarius* L. et se reconnaît à première vue à sa croûte d'un blanc de lait.

Xanthochrous radiatus (Sow.) Pat. Les pores sont recouverts d'une pruine argentée chatoyante. Plus grand que *X. nodulosus* Fr.

Hygrophorus latus Pers. Récolté à la Buche, par M. USUELLI. Voisin de *H. psittacinus* Schaefl. mais bien plus rare. Il en diffère par son pied beaucoup plus grêle et par sa coloration différente, généralement plus rosée.

Tricholoma coryphaeum Fr. Très voisin de *T. equestre* L., au milieu duquel il croît souvent et dont il diffère par ses lames blanches.

Tricholoma colossus Fr. Espèce très massive, se tachant d'incarnat. L'anneau, sauf dans les échantillons très jeunes, est oblitéré. Très bon comestible.

Cortinarius crocolitus Qué!. Reconnaisable aux mèches isolées d'un fauve safrané qui recouvrent partiellement le pied et ne sont pas disposées en cercle comme dans *C. triumphans* Fr. Cette dernière espèce est plus grande et a les lamelles blanc crème et non lilacées au début.

Cortinarius causticus Fr. Facilement et sûrement reconnaissable à l'extrême amertume de la cuticule du chapeau, mais le pied est le plus souvent un peu visqueux, ce qui incite à le chercher dans les *Delibuti* au lieu des *Elastici* où il est placé par les flores.

Cortinarius raphanoides Pers. Lamelles primitivement d'un beau vert olive. Pied fibrilleux. Odeur de radis. *C. cotoneus* Fr. en diffère par son pied orné de mèches jusqu'à un bourrelet floconneux et par sa chair inodore.

Boletus duriusculus Kalkher. Très beaux échantillons récoltés par M. USUELLI sous peupliers blancs. Espèce du groupe de *B. scaber* Bull., reconnaissable à sa couleur et à sa chair ferme, bien blanche, devenant à l'air rosée puis grisâtre. Excellent comestible ainsi que le suivant.

Boletus pinicola Venturi (= *B. fuscoruber* Qué!). Assez commun aussi bien dans les bois feuillés que dans les pins. Forme voisine de *B. edulis* Bull. dont elle diffère par son réseau plus épais, moins délié et par la couleur du chapeau d'un brun lavé par places de jaune ou de rouge à reflet cuivré.

Ph. R.

QUESTIONS ET RÉPONSES

QUESTION N° 5

L'aragonite dans les stations préhistoriques françaises

Rencontre-t-on souvent des objets en aragonite dans les stations et foyers préhistoriques ? Cette matière — *ouvrée* — est rare, si non plus, dans les grottes du Gardon. Elle a été, au contraire, trouvée en abondance dans certaines cavernes de la région des Basses Cévennes.

S'il est de ces trouvailles qui ne laissent rien à désirer, quant à l'authenticité et à la conscience de leurs inventeurs, il en est d'autres qui nous paraissent moins probantes : — un faussaire étant passé par là !

Nous serons reconnaissants aux préhistoriens qui voudront bien nous signaler leurs découvertes et leur opinion sur ce sujet. Albert HUGUES.